

# le monde libertaire



Hebdomadaire de la FEDERATION ANARCHISTE  
adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

8 AU 14 NOVEMBRE 1990

N° 801

10,00 F

LETTRE OUVERTE AUX VA-T-EN-GUERRE

## Arrière, les bellicistes !

**A** vous entendre, à vous lire, à vous voir gesticuler de la sorte, messieurs les va-en-guerre, on ne sait ce qui l'emporte du dégoût, de la colère ou de la nausée. Le dégoût de vos clameurs bellicistes, de vos arguties et autres alibis se parant du manteau d'Arlequin d'une morale politique internationale. La colère devant l'ampleur des mensonges de dirigeants en mal d'union sacrée, la manipulation médiatique d'une presse aux abois, la naïveté et l'aveuglement de trop de pauvres gens qui ont tout à perdre à vous suivre. La nausée, enfin. A en vomir. La nausée devant vos rodomontades de Rambo par procuration ; la nausée devant la tranquille assurance avec laquelle vous vous dites prêts à déclencher un conflit aux terribles conséquences.

La situation, que les agissements de votre allié d'hier et que votre précipitation ont créé dans le Golfe, est grave. Bien plus grave que ne le redoutent les peuples qui, une fois encore, risquent d'être les victimes désignées d'un affrontement entre Etats. Votre soldatesque sera bientôt sur pied de guerre pour une expédition punitive dont nul ne sait si elle ne débouchera pas sur un embrasement généralisé du Proche-Orient et au delà. Dès lors, s'enfermer dans une « logique » de guerre, c'est se résigner au carnage, à ses engrenages et retombées en chaîne ; ses terribles conséquences humaines, économiques et sociales.

Par votre faute, le conditionnement des populations est déjà tel que nous

La guerre c'est ça ! © Novotsi/Sipa press



ne pourrons freiner la marche à l'hécatombe qu'en jetant bas les masques de ceux qui, par calcul, soif de puissance ou aveuglement, précipitent la course à l'abîme. L'heure est

venue de nommer un chat un chat et celui qui s'oppose à la paix, à la solution négociée, est bien un belliciste. Aujourd'hui un belliciste, demain un fauteur de guerre et, après-demain, peut-être, hélas, un criminel.

ou agrandir leur zone d'influence. Vous et vos semblables avez trop le goût des formes, le souci du paraître. Pour une bonne raison : la manipulation des esprits, la poudre aux yeux, le bourrage de crânes.

### Mensonges et faux prétextes

Tout vous est bon, messieurs les politiciens, marchands et plumeux friands de chair à canon : le mensonge, l'amalgame, l'hypocrisie et le cynisme. Vous avez, il est vrai, de lointains ancêtres : l'habileté, la force de tous les va-t-en-guerre du monde a toujours consisté à parer leurs ambitions sanguinaires des apparences de la sincérité, de l'indignation vertueuse et du bon droit outragé. Jamais, ou si rarement, vos pareils n'ont avoué envoyer les hommes à la boucherie pour s'approprier des richesses, s'ouvrir des débouchés commerciaux

Le fait, hélas, est que votre bluff a souvent marché... et trop bien. A qui ferait-on croire, aujourd'hui, que les croisades visaient la sauvegarde des lieux saints et non des richesses autrement terrestre ? Qui bernerait-on maintenant en présentant les conquêtes coloniales comme relevant de la mission civilisatrice de la vieille Europe ? Qui marcherait encore, à l'Est, au nom du « devoir internationaliste » et de l'« aide aux pays frères » qui fit envahir la Hongrie, la Tchécoslovaquie, et l'Afghanistan par les troupes du Pacte de Varsovie ? Qui oserait sincèrement qualifier, de nos jours, l'inutile boucherie de 1914-1918 de « guerre du droit et de la civilisation » ?  
(suite p. 3)

### CRISE DU GOLFE

## Les « Rambo déboussolés »

La guerre est une réalité dramatique. Pourtant, le ridicule de certaines situations, quand il ne tue pas, porte à rire. Imaginez la surprise des Irakiens, qui s'évertuent à réexpédier en France les « otages », trouvent dans le désert trois professionnels de haut niveau de la très sophistiquée Force d'intervention française. Bonnes pâtes, et ayant de la suite dans les idées, les sbires de Saddam rendent les « Rambo déboussolés » à leur patron légitime. Au moins, la France se met en valeur. Déjà, elle avait fait sourire en envoyant un antique porte-avions tout juste capable de ballader des hélicoptères. Maintenant, elle fait très fort. Du bricolage de troupes hétéroclites, qui glandent dans le désert, le dispositif français est le seul à même de « perdre » des hommes, sans combat, tout en opérant une retraite stratégique. Bel exploit qu'environ sûrement les journaux satiriques de pays possédant des armées moins surprenantes. Bien sûr, les lampistres vont trinquer. Leur carrière risque de ne pas être fulgurante. Peut-être pourront-ils se reconverter dans les Renseignements généraux ?

Jack Niltreb

## E DITORIAL

Comme si cela ne suffisait pas de la gerbe politicienne, voilà que la racaille cléricale s'en mêle. Dans sa dernière diarrhée verbale, comme il en a le secret Decourtray vient de faire étalage de son obscénité en alimentant la campagne belliciste très en vogue depuis le mois d'août. Il préfère la guerre au « déshonneur » le vieillard enjuponné. Outre, qu'en l'occurrence le déshonneur ça consiste à s'appeler Decourtray, l'Eglise se raboche avec ses bons vieux démons. Bénisseurs de canons de tous les pays, unissez-vous ! Il y a le Paradis à gagner. Decourtray est un vieux débris, on le savait. Tant qu'il ne s'occupait que d'annoncer sa messe, cela pouvait encore aller, mais, aujourd'hui, il dépasse les limites de l'ignoble... S'il faut lutter contre le déshonneur, qu'il y aille tout seul. Nous, on n'ira pas ! On ne veut pas crever pour Texaco ! Cette guerre n'est décidément pas la nôtre. Decourtray peut aller se faire gazer à Bagdad, cela le changera de l'encens !

Il est grand temps d'en finir avec toute cette morale frelatée, castratrice. Cette morale catho, qu'on nous rentre dans la gorge, à grand renfort de médias. Cette morale que nous vomissons sur vos rangers bien cirés. Si Decourtray veut mourir dans le désert, on ne le regrettera pas et si, des fois, sa soutane lui servait de linceul qu'il nous en garde un bout, nous en ferions un drapeau avec...

L'Eglise est une grande famille. Elle n'aime pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Tandis que Decourtray bénissait les canons, Mgr Gaillot prêchait la paix. Quoi qu'il se passe l'Eglise ne perdra pas la partie. Chacun peut trouver un prêtre selon son cœur. A droite, à gauche, fanatique, humaniste... Le flambeau de la religion se brandit de tous les côtés de la barrière. Différents, Decourtray, Gaillot, l'abbé Pierre le sont, mais ils poursuivent tous le même objectif : servir l'Eglise.

Témoignage  
mohawk  
P. 2

Spécial  
avortement  
P. 4

Le dessin  
de la semaine  
P. 8

T 2137 - 801 - 10,00 F



Une manifestation contre la guerre,  
est prévue pour le lundi 19 novembre 1990.  
La Fédération anarchiste  
vous invite, dès à présent, à y participer.

F°P.2520

RESISTANCE INDIENNE

# Mohawks : chronique d'une lutte

**Kenneth Deer est un représentant de la communauté mohawk, qui vit au Québec. A la suite des récents incidents, qui les ont opposé aux autorités canadiennes, et dans une certaine mesure à la communauté blanche, Pierre-Yves, du groupe Carlo-Cafiero de la Fédération anarchiste, a recueilli son témoignage. Empreint d'amertume, ce témoignage nous montre combien la politique gouvernementale n'a guère eut l'occasion de changer, depuis que Blancs et indiens s'affrontent dans le Nouveau monde.**

Le 13 octobre 1990, s'est déroulée au théâtre Georges-Pompidou, à Vincennes, la Journée internationale des Indiens. Nous vous livrons dans ces colonnes l'intervention de Kenneth Deer, représentant à l'ONU de la nation mohawk. Il relate la récente lutte des Mohawks contre le projet d'extension d'un golf sur leur territoire et plus exactement sur un de leurs cimetières.

### Sur le sentier de la guerre

« Les Indiens mohawks ont commencé à dresser des barricades au mois de mars. C'est au mois de juillet que débute le siège de ces barricades par l'armée canadienne.

Le 12 août, un contrat a été signé entre le gouvernement canadien, le gouvernement du Québec et la nation mohawks. L'accord stipulait que la nourriture, les médicaments et autres nécessités pourraient rentrer dans la communauté mohawk. Les négociateurs, les personnes âgées et les chefs spirituels pourraient aller et venir en tant qu'observateurs (...). Les observateurs internationaux ont été bien traités par les Mohawks, mais le gouvernement canadien et le gouvernement du Québec ont très peu fait pour faciliter leur séjour (...).

Quand la nourriture et autres nécessités ont commencé à rentrer dans nos

communautés, des foules racistes se sont réunies à leurs abords. Elles étaient parfaitement organisées. Elles ont arrêté l'entrée de nourriture, d'ambulances... La police et l'armée n'ont rien fait pour empêcher ce mouvement de foule et le gouvernement s'est contenté de dire : "Nous tenons à notre accord". Mais ils n'ont pas respecté l'esprit de l'accord (...).

Ce sont les mohawks, eux-mêmes qui ont du assurer la protection des observateurs et ils ont du engager des hélicoptères pour assurer cette sécurité. Dès le début, les négociations étaient vouées à l'échec. Le gouvernement a été de très mauvaise foi en affirmant qu'il n'avait pas vraiment le droit réel d'assurer les négociations. Finalement toutes luttes qu'on a pu observer ont eu lieu à cause de ce manque de négociation de la part du gouvernement. Je ne dis pas que la majorité des canadiens sont racistes. Il s'agit d'une minorité, mais bien organisée et qui reçoit l'aide de la police (...). Le 2 septembre, le gouvernement canadien arrête de négocier, ceci coïncidant avec la fermeture de la Commission des droits de l'homme des Nations unies. Le même jour, à Kanawaga, un certain nombre de Mohawks ayant peur des manifestations constituent une caravane de 60 voitures avec essentiellement des personnes âgées, des femmes et des enfants voulant partir pour se protéger. La police les a retardé pendant deux heures et pendant ce temps la

foule les a bombardé à l'aide pierres et de bouteilles. Sept Mohawks ont été blessés. L'armée n'a rien fait pour protéger cette caravane. Peu de temps après un homme est mort de crise cardiaque. Un prêtre amenant des vivres s'est vu agresser par les manifestants qui lui ont arraché la nourriture des

voulait une reddition sans condition. Les Mohawks ont proposé à plusieurs reprises qu'il y ait d'une part une négociation et d'autre part une enquête sur le terrain, mais le gouvernement a toujours refusé.

Les Mohawks ont accepté de rendre les armes lorsque le gouvernement a

à l'intérieur de la communauté.

Ces derniers temps, il y a eu au moins trois confrontations entre les autorités et les Mohawks. La première, c'est l'intervention de l'armée dans la « Long House » où se tient notre gouvernement, qui est un lieu de pratique de nos traditions et de notre religion. Les



Indien mohawk négociant avec un militaire canadien, à Oka. © Sipa press

mains pour la jeter. Une femme allait accoucher : l'ambulance a été appelée et la police prévenue de son arrivée. La police a arrêté cette ambulance jusqu'à ce que les manifestants soient sur les lieux. L'ambulance, retardée, n'a pu entrer dans la communauté. Tous ces incidents ont été montrés à la télévision nationaliste sauf celui de l'ambulance. Aucune personne responsable de ces incidents n'a été arrêtée. Une manifestation énorme, parmi les Mohawks, a suivi l'attaque de la caravane et ces personnes ont été interpellées. Si un Mohawk enfreint la loi, il est immédiatement mis en accusation. C'est une application sélective de la justice. Alors, que d'après la constitution canadienne, personne n'échappe à la loi (...).

décidé d'acheter le terrain pour le donner aux Indiens, les travaux du golf étant donc abandonnés.

Si les Mohawks arrêtent cette lutte pour l'instant, ils ont bien sûr la volonté de continuer, dans l'avenir, leurs revendications territoriales.

Les Mohawks ont accepté de déposer les armes sous quatre conditions :

- la présence d'un avocat pour défendre la cause des Mohawks ;
- la présence d'un personnage neutre pendant les négociations, afin de témoigner du fait que les armes étaient rendues à l'armée et non à la police ;
- que les objets sacrés, qui se trouvaient à l'intérieur des barricades soient rendus à des « anciens » et non pas confiés à l'armée.

Une fois ces quatre conditions mises en place, ou censées l'être, les Mohawks sont sortis de derrière les barricades. Mais le gouvernement n'a pas tenu ses promesses. Il n'y avait pas d'observateurs neutres et les Mohawks ont été arrêtés.

Ceci montre d'une manière générale comment se comporte les autorités vis-à-vis des Amérindiens au Canada. Ils n'ont absolument aucune dignité et aucune intégrité.

Il y a encore beaucoup de personnes qui sont en prison 40, 60, c'est difficile à déterminer, ainsi que trois journalistes.

L'armée a maintenant quitté Oka-Kanesatake, mais la police continue de patrouiller et de contrôler la communauté.

L'armée canadienne est toujours autour du camp de Kanawaga, l'endroit où je vis. Cinq mille personnes y habitent. L'armée veut fouiller systématiquement toutes les maisons, mais les Indiens refusent de la laisser pénétrer

femmes ont essayé de protéger « Long House », mais l'armée est arrivée avec des fusils. Les soldats ont forcé l'entrée et frappé les femmes. Elles ont fait tout ce qu'elles pouvaient pour interdire l'accès, mais désarmées elles ne pouvaient rien faire. L'armée et la police ont ainsi pu fouiller « Long House ».

### Un peuple réprimé

La semaine dernière, des hélicoptères ont atterri sur une petite île, située à côté de chez moi, avec 150 soldats et policiers. Les hommes, les femmes et les enfants qui se trouvaient là ont dû se battre contre l'armée avec leurs mains. quatre-vingt grenades lacrymogènes ont été envoyées et des coups de feu ont été tirés en l'air. La lutte a duré quatre heures, les Mohawks revenaient à l'attaque. Ils ont, par ailleurs, lancé des gaz lacrymogènes à partir d'hélicoptères. Avec le vent, les gaz ont été rabattus sur l'hôpital qui se trouve à 200 m de l'île. L'armée s'est retirée, laissant derrière elle des fusils et des barricades. L'armée a été très surprise de la détermination qu'elle a rencontré. Dix-sept soldats et soixante-quinze Mohawks ont été blessés, essentiellement par les gaz lacrymogènes.

J'aurais un millier de choses à vous raconter... J'ai passé 10 jours derrière les barricades, cinq jours à Oka et cinq autres à Kanawaga. J'ai fait parti de l'équipe de négociation. Par conséquent, je vous parle de tout ce que j'ai vu et entendu.

Les Mohawks n'ont vraiment absolument rien à cacher. N'importe qui peut venir voir ce qui se passe, parler aux gens et tout leur sera expliqué.

Je remercie, par ailleurs, les personnes qui en Europe ont montré leur soutien à notre lutte et envoyé des lettres de solidarité. »

Propos recueillis par Pierre-Yves (gr. Carlo-Cafiero de Paris)

### Les promesses douteuses

Entre le 2 et le 26 septembre, le camp d'Oka a été complètement fermé : aucune possibilité de ravitaillement et de communication téléphonique. Ils ont coupé l'eau, l'électricité... tout cela pour harasser les Mohawks. Derrière les barricades, il y avait soixante personnes : des hommes, des femmes et des enfants... ainsi qu'une dizaine de reporters. Il n'y avait absolument aucune négociation entre les Mohawks et le gouvernement canadien. L'armée

Rédaction-Administration : 145, rue Amélot, 75011 Paris  
 Directeur de publication : André Devriendt  
 Commission paritaire n°55 635  
 Imprimerie : Gaspard-Monge, 55, rue du Fossé-Blanc, 92230 Gennevilliers  
 Dépôt légal 44 145 — 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
 Routage 205 — Publi Routage  
 Diffusion SAEM Transport Presse

Rédaction-Administration  
 145, rue Amélot  
 75011 Paris.  
 Tél. : (1) 48.05.34.08.

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	35 F	70 F	60 F
3 mois 13 n°	95 F	170 F	140 F
6 mois 25 n°	170 F	310 F	250 F
1 an 45 n°	290 F	530 F	400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom ..... Prénom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Pays .....  
 A partir du n° ..... (inclus).  
 Abonnement de soutien   
 Chèque postal  Chèque bancaire  Autre

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.  
 Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

# Arrière, les bellicistes ! EN BREF

(suite de la une)

Par millions, des individus ont écouté servilement vos ancêtres : ils sont allés à l'abattoir sous d'aussi ridicules prétextes. Aveuglés, endoctrinés, fanatisés par les beaux discours des maîtres de l'heure, les éructations de leurs valets. Et vous voudriez nous refaire le coup ? Tout aussi grossièrement mais avec des moyens de manipulation médiatique autrement plus puissants ?

Tout se passe, pour l'heure, comme si les cruelles leçons du passé n'avaient servi à rien. Bien sûr, Saddam Hussein est un dictateur, un bourreau de son peuple, et son annexion du Koweït relève du brigandage étatique. Vous appartient-il pour autant de porter la guerre dans le Golfe, au risque d'entraîner le monde dans l'escalade folle de la destruction par les armes ?

Allons, un peu de décence, messieurs les vertueux « démocrates » ! Le dictateur de Bagdad vous était bien utile, hier encore, contre l'Iran. Qui a donc armé son bras, doté son armée d'une puissance redoutable sinon vos marchands de canons ? L'envahisseur du Koweït est votre créature, messieurs les apprentis sorciers, un Frankenstein né de votre politique étrangère irresponsable. Vous étiez bien silencieux, du reste, quand votre allié gazait les Kurdes, torturait ses opposants ou exterminait les gamins iraniens fanatisés. Vous n'étiez pas nombreux, que je sache, avec nous, aux rencontres antimilitaristes de Poutac, ce printemps, pour dialoguer avec des réfugiés kurdes, victimes du tyran. Et comme vous êtes muets et peu regardants avec vos alliés du moment que sont les dictateurs de Syrie et du Maroc, les régimes féodaux et obscurantistes imposés avec votre aide aux populations des emirats.

## Droit international ou machiavélisme ?

Trêve de cynisme, messieurs les bons apôtres du droit international. L'on ne vous savait pas si soucieux de morale, vous qui êtes si prompts à manier *realpolitik* et raison d'Etat face à ceux qui troublent votre ordre établi. Vous voilà si sélectifs dans l'application de vos « principes » que vous en devenez pitoyables. Vous avez tant de souci à légitimer la mobilisation des armadas, tant de volonté à présenter votre guerre comme juste, que vous en devenez

atteints d'une maladie peu ordinaire : l'amnésie. Rassurez-vous, cela se soigne.

droit que dans le cas où ceux-ci coïncident avec ce qu'ils estiment être « nos » intérêts.



Faut-il vous rappeler les innombrables violations de ce droit international qui, quoique condamnées avec solennité, sont restées effectives ? Voulez-vous nous dire dans quelle autre situation les résolutions du Conseil de sécurité ont immédiatement entraîné l'envoi d'un tel corps expéditionnaire ? L'annexion de Jérusalem-Est, de la Cisjordanie et de Gaza ? L'occupation du nord de Chypre par la Turquie ? L'annexion du Timor oriental par l'Indonésie ? Ou celle du Sahara occidental par le Maroc ? Oui, résolutions de papier que ces condamnations solennelles. Crimes internationaux, aussi, que les interventions américaines à la Grenade et Panama. Et la Syrie, qui occupe sans légitimité aucune une partie du Liban contribuerait-elle à faire respecter le droit international ainsi bafoué ?

Sinistre plaisanterie que voilà. Un peu de cohérence, que diantre, messieurs les pharisiens ! Les effets de manche et les propos d'estrade ne suffisent pas à masquer le peu de sérieux de ceux qui n'invoquent la morale et le

Prétextes et faux-semblants. Tout se passe comme si l'expédition militaire en cours sous l'égide des Nations unies n'était qu'un leurre. Une opération montée de toutes pièces pour créer un ennemi de substitution à l'ours soviétique », et constituer ainsi de jeteux débouchés à vos trafics d'engins de mort. Vous nous écoutez, messieurs les gendarmes de l'ordre impérialiste. Qu'en est-il du respect des droits économiques et sociaux, du droit au travail, du droit à l'éducation et à la santé, par exemple, inscrits dans la Charte des Nations unies que vous invoquez si bruyamment ? Vous êtes bien peu habilités à nous parler de morale, messieurs les serviteurs de l'Etat, vous qui prenez en otages des populations entières avec vos stratégies nucléaires, vous qui applaudissez aux poursuites contre les réfractaires qui dénoncent, eux, depuis longtemps, les funestes effets de la militarisation du monde.

L'Irak n'est pas le Panama et Saddam Hussein n'est pas un vulgaire général Noriega. Cela vous gêne, soit.

## ANTIMILITARISME

### Manif du 19 novembre

Les chefs d'Etats européens, américain et soviétique vont se réunir, en novembre, à Paris, pour redéfinir leurs systèmes de défense autour de l'OTAN. Ils parlent de « nouvel ordre ». Mais au fond rien de bien différent sortira de cette rencontre. La crise du Golfe montre de manière dramatique, que quelques soient les systèmes d'alliance, les peuples restent des pions sur l'échiquier des Etats.

A l'appel de nombreuses personnalités et organisations — dont la FA — se déroulera, une manifestation le 19 novembre.

Dans un prochain n° du *Monde libertaire*, nous vous indiquerons le lieu et l'heure du rassemblement.

## FANZINOTHEQUE

La fanzinothèque de Poitiers organise les samedi 10 et dimanche 11 novembre, au Confort moderne (185, faubourg du Pont-neuf, 86000 Poitiers. Téléphone : (16) 49.46.85.58), à l'occasion du festival « Trans Europe Halles », la « Première rencontre nationale des fanzines et de la presse parallèle ». Evénement dans le monde des fanzines et de la petite presse, cette manifestation prévoit près de 100 stands de zines rock, BD, graphiques, mais aussi... des concerts, des expos, des espaces de créations, des performances graphiques, des débats avec des invités européens, non stop aussi la nuit du samedi au dimanche.

## « NITASSINAN »

La OREWA (Organisation indigène régionale Embera-Waunana) lance un SOS à toutes les personnes et organisations amies pour empêcher la destruction de la riche région du Choco (zone du Pacifique colombien) par les multinationales américaines et européennes, en accord avec le gouvernement colombien. Une réunion publique d'information se déroulera le mardi 13 novembre, à 18 h, à l'Institut des hautes études de l'Amérique latine, 28, rue Saint-Guillaume (M° rue du Bac), 75007 Paris.

## ANTIMILITARISME

Le comité de soutien à Ludovic Bouteraon, objecteur de conscience, nous informe qu'Amnesty International l'a adopté, en tant que prisonnier d'opinion. Notre ami est passé devant le tribunal de Colmar, en appel, le 6 novembre. La Fédération anarchiste vous invite à soutenir Ludovic en lui écrivant à : Maison d'arrêt de Colmar, 1, rue des Augustins, BP 485, 68020 Colmar. Vous pouvez également aider le comité de soutien à Ludovic Bouteraon en écrivant au 4, résidence du Moulin-vert, 95520 Osny.

## COMMUNIQUE

### Non à la double peine

Nous vous invitons à venir débattre avec le Comité national contre la double peine. Celui-ci s'est créé le 13 juin 1990, à l'initiative de personnes en instance d'expulsion. Le même jour, a été constitué le collectif des associations contre la double peine. Son but : « lutter contre les expulsions et interdictions de territoire prononcées à l'encontre de personnes, régulièrement installées en France ou y ayant des attaches familiales. Face à la situation dramatique de déchéance familiale des personnes concernées, le collectif a décidé de passer à l'action pour obtenir :

- l'abrogation des lois instituant la double peine, et en particulier les articles de l'ordonnance de 45 modifiée aujourd'hui par la loi Joxe, dont les articles 23 et 24 sur la menace de l'ordre public, l'article 26 sur l'urgence absolue, l'article 27 sur la condamnation pour refus d'embarquement ou pour être revenu clandestinement ainsi que l'article L 630-1 du code de la Santé publique permettant les interdictions du territoire français (ITF) — dont certaines définitives ! — pour les catégories protégées, dites inexpulsables ;
- l'abrogation collective des diverses mesures d'éloignement, la grâce collective, la régularisation et le retour au sein de leur famille des expulsés.

### Justice - Egalité - Citoyenneté

Depuis mai 1988, on assiste à une démobilitation des associations antiracistes. Pourtant le gouvernement Rocard remplit autant de charters que la droite. Discriminations, exclusions, développement des forces fascistes en France sont les signes les plus visibles d'une société qui prend comme bouc émissaire la population étrangère pour régler ses problèmes idéologiques, économiques et sociaux.

Une police dotée de moyens répressifs supplémentaires, le recours aux troupes d'élite (GIPN et RAID) pour réprimer les jeunes dans les cités (Vaulx-en-Velin), sont les seules réponses du pouvoir à la xénophobie et à la pauvreté.

Dans ce contexte, le Comité contre la double peine ouvre un espace ; une autonomie de lutte pour l'immigration face aux associations, comme SOS-Racisme ou la Ligue des droits de l'homme (LDH), enfermées dans leur discours intégrationniste ou leurs revendications minimalistes (droit de vote aux élections locales).

Le Comité contre la double peine en exigeant l'égalité des droits combat concrètement le racisme et les discriminations.

### Comité contre la double peine

Venez nombreux assister au débat-vidéo contre la double peine, organisé par Réflex et le SCALP, qui se déroulera le mercredi 14 novembre, à 19 h, au 14, rue de Nanteuil (M° Plaisance ou bus : 89, 48, 62 : arrêt Briançon-Vouillé), 75015 Paris.

## BILLET D'HUMEUR

### Le sabre et le goupillon

Eh bien ça y est, le coup de goupillon est parti... la guerre du Golfe est bénie. Decourtray, primat des Gaulles, du haut de son estrade a ainsi harangué les veaux, et absout la chrétienté, la poussant à bouter les Arabes hors de chez eux (l'exagère à peine) : « Je suis du Nord ; j'ai été envahi deux fois, dont une par les hordes nazies. La France n'aurait pas été envahie, deux fois, si les pacifistes au sens étroit du terme ne l'avait empêchée de réagir, même avec violence. »

Oublie-t-il l'alliance sacro-sainte du vatican et des « hordes », que son prédécesseur, Gerlier, avait si bien su appliquer... et bénir, en son temps ? Il est vrai que l'odeur de pourriture, que traîne les hommes d'Eglise, depuis la dernière guerre, sous leurs soutanes pas toujours fraîches ne gênent pas l'histoire officielle, puisque les collabos cardinaux sont restés intouchés et intouchables ; certains ont même, encore, leur nom sur les plaques de nos rues.

Quant aux antisémites bien en place à l'archevêché de Varsovie, ils n'ont rien, non plus, à envier aux « hordes » tant décriées par Decourtray.

Comme en 14, ce vieux con (non mobilisable) est prêt à envoyer au casse-pipe les p'tits poilus, tous suants d'eau bénite... non ce n'est pas du Guerlain.

A bas la calotte et les radis noirs ou kakis !

Adèle Michu (gr. Kronstadt de Lyon)

CONTRACEPTION ET AVORTEMENT : CONTRIBUTION FEDERALE

# Les groupes de pression anti-avortement

La Fédération anarchiste s'inquiète de la remise en cause de l'avortement et de la contraception par des groupes extrémistes. Cette année, la FA a décidé d'une campagne fédérale pour le maintien des droits à la contraception et l'avortement libres et gratuits. La semaine dernière,

nous vous avons proposé un premier volet portant sur le thème : « L'image de la femme dans l'extrême droite ». Cette semaine, nous vous soumettons une étude sur les différentes associations qui se présentent comme des groupes de pression anti-avortement.

**S**il la femme apparaît fort peu dans les discours de l'extrême droite, il ne faudrait pas en conclure que celle-ci se désintéresse du sort du sexe « faible ». Ainsi, Le Pen a-t-il appelé en mai dernier, lors d'une manifestation, à une minute de silence à la mémoire des fœtus victimes d'avortements. Il n'a pas besoin d'en faire plus car de nombreuses associations assurent le relais dans cette croisade pour l'ordre moral et la bataille contre l'avortement et la contraception. Toutes défendent le même concept du rôle de la femme : rangée derrière son chef, dévouée à sa nation, elle doit obéissance à son père puis à son mari. L'idéologie pétainiste n'est pas loin : « Travail-Famille-Patrie » sont les trois ressorts sur lesquels jouent toutes ces organisations.

chers à Le Pen. Bien qu'entièrement féminin, ce congrès n'a pas hésité à ouvrir ses portes à un intervenant masculin « extérieur »... Bruno Gollnisch (membre éminent du Front national et pour l'occasion invité d'honneur).

Vient ensuite des associations moins politiques, mais tout aussi dangereuses dans l'idéologie qu'elles distillent. Vétérante de cette lutte Laissez les vivre/SOS futures mères (dont le secrétaire général est madame Geneviève Poullot). Association active depuis des années, ses campagnes s'articulent autour de la diffusion massive de tracts, l'organisation de manifestations anti-loi Veil et l'édition de brochures (voir encadré « La prose anti-abortive »). Bien que moins connues, d'autres organisations comme l'OPCA et SOS-Tous petits travaillent également à la remise en question de la législation de l'avortement.

« sous X » et de l'adoption. D'autres, comme le CLER et Grossesse secours, agréées par l'Etat pour les entretiens pré-IVG facilitent l'infiltration des canaux officiels d'information des femmes et le secteur de l'éducation sexuelle des autres associations. Fait aussi grave, ces groupes se retrouvent, soit officiellement soit par noyautage, dans certains comités d'éthique ou commissions d'enquêtes. Ainsi est née, en décembre 1989, une commission internationale d'enquêtes dont le but est de combattre la mise sur le marché de la pilule RU 486.

Les liens de ces associations avec les lobbies catholiques intégristes sont explicites : Mère de Miséricorde est la branche spécialisée sur l'anti-IVG de la Communauté des lions de Judas. La commission internationale d'enquêtes, outre quelle est composée de médecins opposés à l'avortement et à la contraception est relayée par un groupuscule catholique violemment opposé à toute maîtrise de la fécondité et répondant au doux nom de La Paix de Dieu.

Cette multitude d'associations savent s'unir : n'ont-elle pas en commun un numéro vert (05.46.50.20) pour les femmes en détresse ? Nous vous conseillons d'ailleurs de le saturer. De même, elles savent orchestrer leurs apparitions communes. Ainsi, en octobre 1989, l'AMADE, l'AFIC, FEA et SOS-Futures mères se sont retrouvées à Paris pour la projection du film *Le Cri silencieux* (voir encadré « Des images qui font peur »). Parmi les orateurs, les professeurs Jérôme Le Jeune et Pierre Chaunu, l'ancien garde des Sceaux de 1962 à 1967 et président de la Commission des lois, Jean Foyer et Geneviève Poullot...

## De la théorie...

On peut opérer une distinction entre les associations partie prenantes de cette croisade. D'un côté, celles qui lancent des campagnes de « conscientisation », de l'autre celles qui s'investissent sur le terrain, qui font du « social ».

Parlons des premières. Le Cercle national des femmes d'Europe est une des plus connues. Sa présidente, Martine Lehideux, est député européen et vice-présidente du groupe des droites européennes. Ses liens avec l'extrême droite sont évidents. Lors de son dernier congrès, qui s'est tenu en mars dernier à Nantes, l'ordre du jour était le suivant : « Information et désinformation, contraception, RU 486... », bref des thèmes

## ... à la pratique

L'application sur le terrain de ces discours réactionnaires se retrouve dans une pléthore d'autres associations. Citons-les en vrac : Comité pour sauver l'enfant à naître, Grossesse secours, Magnificat, Provie, Mère de Miséricorde, Femmes et Enfants d'abord, SOS-Futures mères, Comité de liaison des études et recherches (CLER), Lazare... Marthe et Marie, Association mondiale des Amis de l'Enfance et enfin l'Association familiale catholique. Certaines travaillent plus spécialement sur l'accueil. Par exemple, Magnificat s'occupe de l'accouchement

## Des images qui font peur

Autres moyens, autre stratégie. Les associations anti-IVG cherchent à toucher un large public. Aussi, leurs apparitions médiatiques ne peuvent pas se limiter à la presse.

Elles complètent leur panoplie par l'organisation de réunions publiques, qu'elles illustrent avec la projection du film américain *The Silent Scream* (« Le Cri silencieux »). Nous sommes là au summum de la falsification. Le film présente un fœtus d'IVG thérapeutique, c'est-à-dire bien supérieur à douze semaines. L'IVG est doublée du bruit des battements du cœur et enfin la patiente tressaute sur la table d'opération. De plus, les termes sont allégrement mélangés : le fœtus est appelé « bébé » ou bien encore « Tom Pouce ». Si le film est aujourd'hui moins projeté, les images et les termes qu'il véhicule sont encore largement utilisés. On ne compte plus les tracts de ces associations qui présentent des photos d'écographie de « fœtus », qui ont, au moins, déjà six mois. Plus subtil est le biais par lequel ces associations abordent la question de l'avortement auprès de la jeunesse, lorsqu'elles ont accès aux établissements scolaires. Au cours d'une de ces réunions, elles ont commencé par présenter le cas d'une femme enceinte d'un enfant handicapé et peu à peu, elles tentent de convaincre l'assemblée, souvent sous le choc des images vues, qu'un enfant handicapé est aussi l'œuvre de Dieu. Il leur est alors très facile de remettre en cause l'avortement lorsque le fœtus ne présente aucune malformation. Se battre contre leur stratégie c'est aussi dénoncer ces falsifications et remettre en avant la prise en compte de la détresse de la femme, le traumatisme psychologique qu'est une IVG et se réapproprier la mémoire historique. Se rappeler qu'avant 1975 (date de la législation de l'avortement [loi Veil]) les femmes avortaient aussi, mais elles ne le faisaient que dans la clandestinité et au péril de leur vie.

d'actions plus appropriées à notre mentalité. Les discours se sont faits plus subtils. Par contre, les interruptions dans les centres d'IVG sont restés. Il s'agit d'actions « non-violentes » qui consistent en cortèges avec prières, panneaux et tracts ou prises de contacts avec les patientes dans les salles d'attente pour un entretien avec elles souvent très dissuasif et culpabilisateur (lire *ML* n° 800). C'est ce qu'elles appellent des « opérations sauvetage ». Ainsi, elles sont descendues en mars 1990 au CHR de Lille, en avril à l'hôpital Saint-Jacques de Nantes, en mai à l'hôpital Broussais et à la maternité parisienne des Lilas, en juin à la clinique des Maussens et au centre d'IVG Corentin-Celton de Paris, le 22 mai à Metz, le 17 septembre à Saint-Louis, toujours à Paris et le 18 septembre à Lyon. Sans compter les réunions publiques comme celle de janvier 1990 à Nantes qui s'est achevée sur un appel à envahir les centres d'IVG. Appel bien relayé par une certaine presse.

## Quand l'infiltration devient gangrène

On semble aujourd'hui bien loin des années où les opposants à l'avortement se contentaient d'envoyer quelques hystériques se balader dans les rues en portant des fœtus ayant bien plus de 12 semaines et recueillis lors d'avortements thérapeutiques.

Au-delà de leur spécificité, toutes ces associations ont su se regrouper pour mettre au point des apparitions médiatiques efficaces. Elles ont su aussi trouver des appuis dans une extrême droite ou une droite déjà acquises à leurs convictions. Si les actions les plus spectaculaires ne sont le fait que d'une minorité extrémiste, le peu de garantie des législations française et étrangère en matière de contraception et d'avortement ne rassure pas quant à la possibilité qu'elles ont de remettre en cause ces droits fondamentaux. En effet, comment ne serions-nous pas inquiets de

la déclaration de Reagan en janvier 1990 à propos du film *Le Cri silencieux* : « Si tous les membres du congrès pouvaient le voir, ils mettraient rapidement fin à la tragédie de l'avortement ». Comment rester serein face à un George Bush qui inscrit la « croisade » pour l'ordre moral au programme de sa campagne électorale ?

Et en France, comment croire qu'ils ne gagneront pas un jour, alors qu'aujourd'hui encore si on peut avorter la loi interdit toujours d'informer sur l'IVG ou la contraception ? Peut-on compter sur les forces de gauche ou d'extrême gauche pour défendre ces droits ? Qui rembourse de moins en moins la contraception : le Front national ou le gouvernement socialiste ? Qui verse depuis des années dans ce discours incitant à faire remonter les courbes démographiques ? D'accord ce sont, peut-être, pour des raisons différentes, mais quelles différences y-a-t-il entre Lutte ouvrière qui appelle à faire de petits révolutionnaires et le Front national qui appelle à repeupler la France ? A la base, il y a cette même conviction que la famille est la base de la nation et la femme son ventre.

Enfin, ne nous y trompons pas, ces associations qui tissent un filet européen pour la « défense » de la vie sont aussi celles qui descendent dans la rue pour réclamer le rétablissement de la peine de mort. et, ce sont encore les mêmes qui cautionnent les idéologies d'exclusion.

Fin de la seconde partie

## La prose anti-abortive

La dénonciation de la stratégie des opposants à l'avortement ne peut aller sans une analyse plus précise des revues qu'ils éditent.

Intéressons-nous d'abord au n° 18 de la revue *Tilt*, organe du CLER, intitulé « L'avortement, oser en parler », (n° de novembre 1988). Les symboles aux relents fascisants foisonnent tout au long des 48 pages de la brochure. La manipulation est évidente ; ainsi les titres sont en bleu-blanc-rouge, tandis que le problème moral que leur pose l'IVG est sur un fond rouge... l'anti-communisme revient au galop ! De même, l'opposition droite-gauche est un thème récurrent. Citons seulement les pages 14 et 15 : à droite une magnifique photo d'un embryon, à gauche une casse de moteurs automobiles, avec ces mots « Peut-on l'envoyer à la casse ? ». En début d'article, sont soulevées les questions que se pose une femme en demande d'IVG et en période de fragilité psychologique. Viennent après les interrogations sur le côté « légal » de l'IVG, son rapport avec le « moral », avec à la clé de nombreuses références historiques remontant du XX<sup>e</sup> siècle à la mort de Jésus-Christ ! Ensuite, des témoignages de femmes ayant renoncé à avorter sont présentés. En page 15, on donne la parole au « potentiel » (comprenez le fœtus). Face à la « condamnation » du fœtus, la loi sur l'abolition de la peine de mort avec ce commentaire : « et toi, tu n'es ni un criminel ni un terroriste et pourtant on a décidé de te tuer ». Y-aurait-il des vies qui valent plus que d'autres ? La femme n'a, bien entendu, pas la parole. En fin d'article, des solutions à la détresse sont suggérées. La grossesse est l'œuvre de Dieu et pas de la mère. C'est donc au nom de la morale supérieure que l'IVG ne peut-être la solution. La femme n'est qu'un ventre au service de Dieu. Ceci s'accompagne d'un discours très moralisateur sur le plaisir. On aurait pu penser que la contraception était le moyen d'éviter ces situations de détresse... pas du tout. Partant de la prière que « les avortements sont proportionnellement beaucoup plus fréquents chez les couples qui utilisent la contraception » les rédacteurs en concluent que la contraception induit la notion d'indésirable. Seules méthodes contraceptives tolérées : les méthodes naturelles, telles que la méthode billing, l'abstinence ou le coït interrompu ! Le lien avec la baisse démographique, thème cher à Le Pen, est implicite. Le message est clair : « Françaises et chrétiennes prêtez vos ventres ! » La brochure s'achève sur la liste des associations qui peuvent venir en aide aux femmes enceintes et sur la prière d'une maman, qui implore la vierge Marie pour qu'elle l'aide. La même analyse pourrait être faite à propos de la brochure *Vivre et faire vivre*. Elle a été adressée gratuitement à de nombreux gynécologues et apporte sa caution scientifique au n° 18 de *Tilt*.

## Les invités d'« horreur »

Il faut aussi s'intéresser à tous les hommes politiques d'extrême droite qui tournent autour de ces associations lorsqu'ils n'en sont pas adhérents. La liste est longue, citons seulement le congrès européen de Laissez-les-vivre/SOS-Futures mères des 20 et 21 mars 1990, à Paris, qui regroupait dans son comité d'honneur Jean-Claude Martinez, Martine Lehideux, J.-P. Maugey de renaissance catholique et Michel de Rostolan. Au programme des conférences : « La déroutée démographique de l'Europe, un sursaut pour l'Europe ». Citons encore les invités de la « 5 », lors de l'émission du 16 mai dernier consacrée à l'avortement. Sur le plateau, le représentant de l'Eglise catholique (Commission des questions morales et de la famille), une femme député (co-signataire de plusieurs textes du Front national) et Christiane Boutin farouchement contre l'avortement. La présence du Mouvement français pour le planning familial a été refusée par les journalistes.

## L'Amérique donne des idées

C'est aux USA que sont apparues les premières associations anti-avortement : les Pro-life, Associations championnes de la falsification, réalisatrices du film *Le Cri silencieux*. Destinée à choquer fortement les consciences. L'étape suivante a consisté à envahir régulièrement les centres d'IVG ou couvrir de petites croix blanches toute une ville américaine.

Le film ayant été jugé trop caricatural, les associations françaises ont décidé

Sur les ondes de...  
RADIO-LIBERTAIRE  
(89.4 FM)  
écoutez « Femmes libres »  
chaque mercredi  
de 18 h 30 à 20 h 30  
(rediffusion de l'émission  
le mardi suivant  
entre 12 h et 14 h).

## RETROSPECTIVE

## Le Festival Pier Paolo Pasolini de Lille

Il y a des manifestations culturelles qui sont d'authentiques événements : nul doute que le Festival Pier Paolo Pasolini, qui se déploiera dans la métropole lilloise du 13 au 27 novembre prochains, en sera un !

## Les différents participants

Cette rétrospective Pier Paolo Pasolini a été voulue par le Centre culturel libertaire de Lille qui, depuis plus d'un an, n'a pas ménagé ses efforts pour obtenir les copies des films proposés et réunir les soutiens et les talents nécessaires à la tenue du festival.

Le lecteur jugera de la diversité — et de la qualité — des partenaires associés dans la préparation et la réalisation de l'événement :

— le Centre culturel libertaire, pour qui le lancement d'une manifestation de cette ampleur représente sans nul doute une gageure, mais aussi un bel accomplissement ;

— le Fonds Pier Paolo Pasolini, fondation présidée par l'écrivain Alberto Moravia, récemment décédé, et animée par Laura Betti, dont la vocation est de faire rayonner l'œuvre d'un homme qui fut bien plus qu'un grand cinéaste ;

— l'Institut culturel italien, représentant officiel de la culture italienne dans la région Nord - Pas-de-Calais ;

— l'association Gay-Kitsch-Camp, qui fait beaucoup pour sortir des réserves des bibliothèques les textes fondamentaux des homosexuels d'hier et d'aujourd'hui ;

— le cinéma Le Méliès, salle d'art et d'essai dont la réputation dépasse largement les bornes de Villeneuve d'Ascq ;

— le cinéma Le Kino, sur le campus de Lille III, à Villeneuve d'Ascq, qui a bien voulu insérer des films de Pasolini dans son programme de novembre ;

— le centre culturel La Rose des Vents, toujours à Villeneuve d'Ascq.

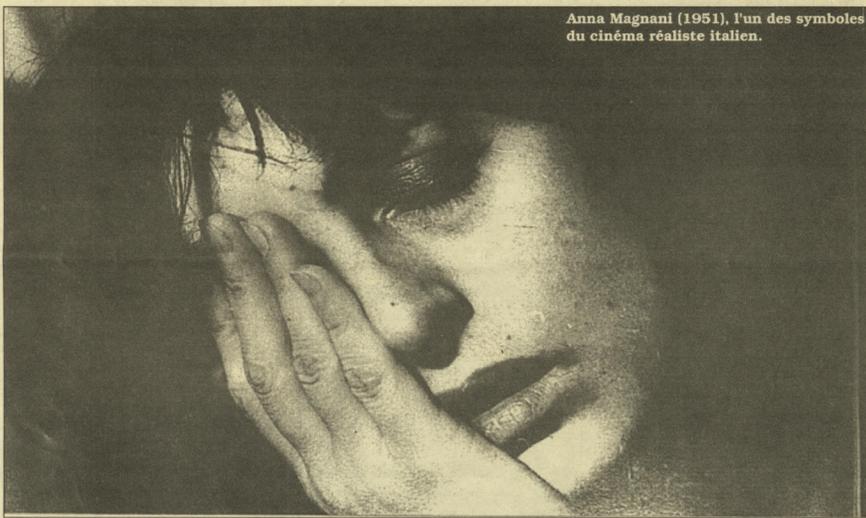
Ce festival Pasolini se propose d'offrir le panorama le plus large sur une œuvre qu'on a trop tendance à limiter au seul domaine cinématographique : il peut être opportun de rappeler que Pasolini était venu assez tard au cinéma et que jamais son activité de cinéaste n'avait éclipsé ses préoccupations d'écrivain, de poète et de polémiste.

Le mardi 13 novembre, à 20 h 30, à La Rose des Vents (M° Hôtel-de-Ville) sera évoqué l'attachement de Pasolini à la défense de la langue vernaculaire du Frioul : la conférence de Anna Rocchi-Pullberg portera, plus généralement, sur le statut des cultures régionales dans les Etats développés où, trop souvent, la recherche d'une efficacité politique et économique immédiate se paye par la destruction ou l'oblitération du riche patrimoine des traditions locales.

## Les films proposés

*L'Évangile selon saint-Mathieu* (1964) sera présenté le vendredi 16 novembre, à 19 h 15, au Méliès (M° Triolo). Jean-Michel Gardair, professeur de littérature italienne à l'université de Paris IV et Louisette Faréniaux, professeur de filmologie à l'université de Lille III, convieront le public à une réflexion sur le dévoiement du message chrétien : comment, de fait, expliquer qu'une personnalité et un discours à l'origine profondément subversifs (« je ne suis pas venu vous apporter la paix, mais le glaive ») aient pu être à ce point édulcorés qu'ils n'ont plus guère représenté, au terme d'une rapide évolution, que tyrannie et mensonge, à l'ombre du pouvoir ?

Le samedi 17 novembre, seront diffusés au Méliès, à partir de 17 heures, *Théorème* (1968) et *Salo* (1975), deux



Anna Magnani (1951), l'un des symboles du cinéma réaliste italien.

films-clés qui n'ont cessé, depuis leur sortie, d'alimenter les commentaires. Une présentation conjointe en sera faite par Christine Buc-Glucksmann, universitaire et philosophe, et René de Ceccaty, écrivain et traducteur de Pasolini.

Le corps délivré, négateur de l'ordre bourgeois de *Théorème* peut se muer en un objet d'aliénation et de destruction de l'individu dans *Salo*, où il n'apparaît ni plus ni moins que comme un objet de consommation.

*Salo* n'est pas le long fantôme d'un dépravé, mais le poème tragique d'une société de consommation qui s'avère être un nouveau fascisme, plus subtil mais tout aussi pervers que le précédent.

Cette dimension anticapitaliste du cinéma de Pasolini on la retrouve dans *Porcherie* (1969) : ce film sera projeté au Kino (M° Pont-de-Bois), le mercredi 21 novembre, à 19 h et c'est Louisette Faréniaux qui nous guidera sur les voies complexes, mais cohérentes, des engagements politiques de Pasolini.

## Les engagements de Pasolini

Pasolini avait pris d'autres engagements avec lui-même. On ne peut ignorer son homosexualité, jamais occultée ni dissimulée, simplement vécue avec toutes les exigences et les dangers impliqués par un pareil choix. L'homosexualité comme nature acceptée et objet symbolique à tendre à l'exécution de tous les conformismes : nul doute qu'on en apprend beaucoup sur ce point lors de la conférence que donnera Patrick Cardon, éditeur des *Cahiers GKC*, sur les thèmes de l'homosexualité, de l'homocrotisme et de l'homosocialité et de leur conjonction dans les groupes humains ; cette conférence prendra place après la diffusion des *Mille et une nuits* (1974), le jeudi 22 novembre, à 19 h, au Kino.

Un festival Pasolini, où l'auteur lui-même eût été absent, risquait de se voir privé d'une bonne part de la charge émotive qu'on s'attend à y trouver : on aura donc le loisir de voir et entendre Pasolini du 13 au 17 novembre, à La Rose des Vents, à l'occasion de la diffusion des entretiens télévisés auxquels il s'était prêté entre 1966 et 1975 ; il y exprime

## BIOGRAPHIE

## Qui était Pasolini ?

Né à Bologne en 1922, Pasolini connaît une enfance nomade : son père, officier d'infanterie, change fréquemment de garnison. Au lycée, il se passionne pour la poésie, mais comment ignorer le drame humain d'une Italie fasciste qui dévore ses enfants ? En 1934, le jeune Pasolini refuse de servir dans l'armée de son pays, auxiliaire des troupes nazies. Désormais, la préoccupation politique accompagne la démarche artistique : il milite dès 1945 en faveur de l'autonomie du Frioul (région dont sa mère était originaire et dont il avait commencé par défendre la langue), puis il adhère au Parti communiste italien, en 1946. Mais la discipline révolutionnaire et la moralité prolétarienne semblent s'accommoder bien mal de l'anticonformisme et des étrangetés sexuelles d'un militant pourtant fort actif. En 1949, en même temps qu'il est radié de l'enseignement, il est exclu du PCI. La presse et la police s'intéressent de trop près à ses fréquentations homosexuelles, il décide en 1950 de partir pour Rome.

A Rome commence une autre vie. Il fait la connaissance des écrivains Elsa Morante et Alberto Moravia, commence à écrire des scénarii et se mêle à la plèbe dangereuse des *ragazzi* (mauvais garçons) et des garçons prostitués de la gare de Termini. Au tournant de la quarantaine se situent deux rencontres capitales : celle de Laura Betti, en 1958, et celle de Ninetto Davoli, en 1963 ; il fera de la première son égérie et du second son acteur-fétiche et son ami.

Ecrivain reconnu, il était devenu entre-temps l'une des personnalités les plus en vue du cinéma italien : sa carrière cinématographique avait commencé en 1961 avec *Accattone*, suivi en 1962 de *Mamma Roma*, où Anna Magnani donnait une image bouleversante des souffrances d'une mère dévorée par l'amour qu'elle porte à son fils, dans une sordide banlieue romaine. Ce goût pour les humbles et les marginaux, cet attrait pour la fantaisie et la douleur, on les retrouvera dans presque tous ses films : *L'Évangile selon Saint-Mathieu* (1964), *Théorème* (1968), *Porcherie* (1969), *Les Contes de Canterbury* (1972), *Les Mille et une nuits* (1974), *Salo ou les 120 journées de Sodome* (1975). *Salo* et ses corps suppliciés peuvent apparaître, avec le recul, comme une étrange prémonition : celle du martyr de Pasolini, lui-même. Son cadavre, mutilé, fut découvert sur une plage d'Ostie, le 2 novembre 1975. Sur cette mort tragique rien n'a pu être établi : immolation de Pasolini ? Crime crapuleux ? Crime politique ? On rappellera simplement que Pier Paolo Pasolini, par l'audience qu'il donnait aux thèses de l'extrême gauche italienne, s'était attiré la haine de la Démocratie-chrétienne (DC) et de son auxiliaire la mafia...

OD

## ANTIFASCISME

## Le ministre du logement fait le lit du FN

Le 27 octobre 1990 a peut-être marqué la naissance réelle du Front national à Chambéry (Savoie). Une naissance due en partie à la bienveillance de M. Besson, maire PS de la ville et ministre du logement.

Jusqu'à présent, le FN n'était composé, ici, que de quelques individus âgés et n'avait pas pignon sur rue. Leurs collages d'affiches étaient même effectués par leurs amis de Haute-Savoie. Il n'y avait eu par le passé qu'une grande messe fasciste, avec Le Pen, troublée par une manifestation de près de 500 personnes. Se trouvaient dans le cortège d'alors : LDH, PS, PC, jeunes beurs, FA, LCR...

Seulement, aux dernières élections municipales, le Parti socialiste a enlevé la mairie au RPR. Le jeu politique a changé. Et maintenant, il ne s'agit plus pour le pouvoir PS que d'affaiblir la droite « classique » en favorisant l'émergence d'un FN local. Ce pouvoir qui se réclame de gauche ne manifeste plus contre, mais loue une salle au FNJ (jeunesse du Front) pour qu'il puisse accueillir un de ses leaders, et ce n'est sans doute pas la dernière fois.

Il n'y avait, ce 27 octobre, que quelques individus de la FA et des amis pour essayer d'éviter tout débordement fasciste.

Maintenant, comme au niveau national, le FN peut remercier les socialistes, et le PS va pouvoir remercier le FN aux prochaines élections. Il y en aura encore beaucoup pour voir le PS comme le dernier rempart contre le fascisme. Si cela n'est pas faux, cela est loin d'être vrai, car à trop jouer avec le feu...

Ce que FN et PS doivent savoir, c'est que nous avons compris leur petit jeu et que nous serons toujours là, en face d'eux, pour dénoncer leur politique et leur entente.

La Sociale (groupe anarchiste de Chambéry)

des points de vue politiques, esthétiques et moraux qui apportent un éclairage singulier sur le contenu de ses longs métrages et rendent compte de la complexité d'une œuvre qu'on aurait tort de considérer close sur elle-même.

Olivier Denhez  
(Centre culturel libertaire  
Benoît-Broutchoux de Lille)

La Fédération anarchiste vous intéresse !  
Les Relations intérieures tiennent une permanence, chaque samedi entre 15 et 17 heures, au 145, rue Amélot (M° République), 75011 Paris.

LA DROITE ET LES MEDIAS AUX ETATS-UNIS

# Couvrir l'événement ou le maquiller ?

Après une première partie dans le ML n° 800, voici la suite et fin de l'interview de Jeff Cohen, directeur de Fairness & Accuracy in Reporting (FAIR), association spécialisée dans les enquêtes sur les médias aux Etats-Unis. FAIR publie un bulletin bi-mensuel, Extra, dont les articles ont un certain retentissement dans la presse écrite et parlée.

(...)

CP : Ce que tu dis donne l'impression que Reagan est une sorte de marionnette inefficace qui n'a jamais pris lui-même de décisions importantes alors qu'en France beaucoup pensent qu'il a rétabli l'économie nord-américaine, qu'il est à l'origine de la baisse de l'inflation et de la diminution du chômage. Par ailleurs, Reagan et le Parti républicain ont laissé entendre qu'ils avaient eu une certaine influence sur les changements intervenus en Europe de l'Est. Qui donc a réellement dirigé la politique intérieure et extérieure des Etats-Unis pendant le gouvernement Reagan et qui est à présent derrière le gouvernement Bush ?

## L'Heritage Foundation

JC : Si Reagan a jamais eu des idées, elles étaient incontestablement de droite, mais il s'est montré incapable de formuler un projet politique. Sa politique étrangère était largement influencée, sinon « gérée » par la compagnie Bechtel. Bechtel est l'équivalent de Bouygues aux Etats-Unis. D'anciens hauts responsables de la compagnie Bechtel ont fait partie du gouvernement Reagan, le ministre des Affaires étrangères, George Shultz, et le ministre de la Défense, Caspar Weinberger, homme très habile et faisant partie de l'aile droite des républicains. Les intérêts des grandes sociétés étaient ainsi directement représentés au sein du gouvernement.

Sur le plan idéologique, l'Heritage Foundation (1) a formulé le programme gouvernemental de Reagan. C'est durant la période de transition entre le gouvernement Carter et celui de Reagan, c'est à dire depuis les élections présidentielles de novembre 1980 jusqu'à l'investiture de Reagan en janvier 1981, que l'Heritage Foundation a planifié l'agenda gouvernemental. Rétrospectivement, on peut voir combien les décisions de Reagan ont dérivé de ce programme. L'Heritage Foundation est financée par les mêmes grandes sociétés qui financent l'organisation Moon, les brasseries Coors et Richard Mellon Scaife, par exemple. C'est un groupe qui fonctionne parfaitement. Ce que je veux dire à propos de Moon, c'est qu'il finance la droite respectable.

CP : Qu'est-ce que tu veux dire par droite respectable ?

JC : La droite respectable est celle qui a gouverné le pays depuis des années. Ils sont respectables dans le sens où ce n'est pas un groupe marginal. Ils sont bien considérés par les grands médias comme le *New York Times* et le *Washington Post*. Cette même droite respectable reçoit de l'argent de Moon. Je distingue la droite « respectable » de la droite marginale comme le groupe de Larouche et les groupes racistes pour la suprématie de la race blanche, le Ku Klux Klan et Posse Comitatus, par exemple. Ces

groupes sont souvent évoqués dans la presse de gauche, bien que maginaux, mais l'organisation Moon joue un rôle bien plus significatif et prépondérant dans les médias et le financement des

des manifestations, des campagnes de pétitions contre l'interruption volontaire de grossesse.

Leurs médias sont extrêmement politisés, certainement parmi les plus actifs actuellement aux Etats-Unis. Leur influence est croissante même après les scandales de mœurs qui ont éclaboussé certains de leurs prédicateurs, Jim et Tammy Bakker et Jimmy Swaggart. Malgré ces scandales, le fric arrive toujours. Leur message vise essentiellement la classe ouvrière blanche. Dans ces émissions, Dieu est promu de telle manière qu'il devient

bien que servie par le gouvernement, n'est pas entièrement satisfaite. Bush tente seulement de préserver les acquis de la présidence Reagan. Il essaie actuellement de diminuer les subventions et comme l'a récemment écrit *l'Economist*, Bush est un président passif.

## La croissance des groupes marginaux

CP : Est-ce la raison de l'insatisfaction de l'extrême droite vis-à-vis de

mobilisés et sont bien accueillis parce que la plupart des américains restent en faveur du droit à l'IVG. C'est pour cela que la droite respectable essaie de se distancier de la droite religieuse. Il est choquant de voir qu'un type comme David Duke qui a porté l'emblème nazi pendant sa jeunesse puisse se présenter à une élection aux Etats-Unis, même dans une Etat sudiste et conservateur. Cela fait peur.

CP : Porter la svastika devient malheureusement presque une banalité chez les jeunes et aux Etats-Unis, cela apparaît comme une modernisation du Ku Klux Klan. Des jeunes skinheads rejoignent le Ku Klux Klan qui ne se limite plus au Sud, ce phénomène touche à présent la Californie et la côte Pacifique. C'est un phénomène nouveau et peut être plus effrayant que les activités du Klan au moment des luttes pour les droits civiques ?

## Une idée qui fait peur

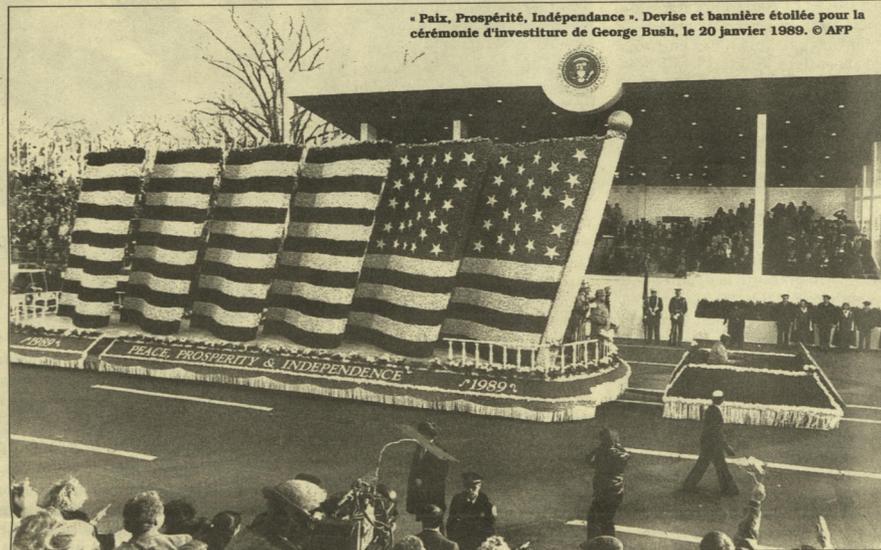
JC : Il est vrai qu'il y a une croissance de ces groupes marginaux, mais ils restent marginaux. David Duke en revanche est plus inquiétant car il parle de se présenter comme représentant de l'Etat de Louisiane. Il est vrai que les groupes néo-nazis sont puissants dans des Etats purement blancs, comme l'Idaho, ou dans certaines poches de la Californie et sont opposés à l'immigration, aux programmes sociaux, etc. Mais en ce qui concerne ces groupes marginaux, il est difficile de se sentir concernés autant que par Reagan, Bush, l'Heritage Foundation ou Moon qui possèdent le pouvoir et ont réussi à peu à peu éliminer les acquis des années 60.

CP : Tu as l'air de minimiser le rôle de l'extrême droite, il existe cependant déjà un grand nombre de ces groupes et si cela coïncide avec la recrudescence du racisme partout aux Etats-Unis, combien faudra-t-il de ces groupes pour signaler la gravité du phénomène et l'urgence d'une situation intenable ? Dans ce contexte, la droite gouvernementale apparaît comme un groupe politique modéré ?

JC : C'est une idée qui fait peur. Pour le vérifier, il faudrait étudier la fréquence des incidents violents tels que les attaques contre les synagogues, les églises noires, la violation des droits civiques, etc., pour se rendre compte si une tendance nouvelle est en train de se généraliser, c'est ce que font des organisations comme Klanwatch. Rien n'est clair pour le moment. Avec le déclin de l'économie, des groupes extrémistes pourraient devenir plus influents. Mais, actuellement la situation n'est pas claire.

Transcription CP

(1) Groupe d'intellectuels formé en 1973 pour monter des projets de gouvernement.



« Paix, Prospérité, Indépendance ». Devise et bannière étoilée pour la cérémonie d'investiture de George Bush, le 20 janvier 1989. © AFP

groupes de droite. L'Heritage Foundation est le « cerveau » de l'aile droite du gouvernement. Il est important de savoir que les mêmes idéologues qui ont justifié la course à l'armement nucléaire des années 80 par la menace totalitaire des pays de l'Europe de l'Est, sont eux-mêmes liés idéologiquement et financièrement au leader totalitaire d'une secte qui va jusqu'à décider de l'union de ses fidèles. Il y a ainsi des cérémonies massives de mariages unissant des centaines de personnes en même temps et parfois ne se connaissant pas. La secte est régie par des principes appelés « divins » qui condamnent la démocratie, comme mauvaise, car elle débouche sur le communisme. L'hypocrisie des conservateurs qui s'élèvent contre le totalitarisme des pays de l'Est alors qu'ils reçoivent des fonds d'une secte totalitaire n'est malheureusement jamais discutée dans les principaux médias.

## Les fondamentalistes

CP : Il paraît que Moon est très intéressé par les événements en URSS ?

JC : Sans aucun doute. Ce dont il faut parler en termes de contrôle des médias et d'appartenance à la droite respectable ou gouvernante, ce sont les fondamentalistes religieux, les fondamentalistes chrétiens, la droite chrétienne. Leur pouvoir consiste surtout dans leur présence dans les médias. Ils détiennent 14 % des stations de radio et 10% des télé. Ils ne diffusent pas seulement des platitudes bibliques, mais lancent des appels de fonds pour les contras du Nicaragua, organisent

celui qui résoudra tous les problèmes. Les gens, même pauvres, téléphonent aux stations et envoient de l'argent dans l'espoir que le prédicateur va prier pour eux et leur cas particulier. C'est une opération financière insidieuse.

Pendant les années 80, ce phénomène a joué un rôle important dans le financement de la droite au pouvoir. Dernièrement, le seul affaiblissement de leur pouvoir est la perte de vitesse de Jerry Falwell qui est sans doute le plus perspicace des prédicateurs fondamentalistes. Il s'est un peu retiré du devant de la scène politique, il a fondé la Moral Majority, mais depuis deux ans il a pris un profil bas. Dernièrement, la droite religieuse est devenue assez critique du gouvernement Bush. Il y a même eu des grognements au sein de la droite chrétienne vis-à-vis de Bush, du fait de la distance qu'il a mis entre son gouvernement et la droite religieuse contrairement à Reagan. Effectivement, il a mis de côté certains projets chers à la droite religieuse, créant des tensions, mais ces tendances sont récentes puisque Jerry Falwell et son mouvement ont joué un rôle capital dans l'élection de Bush en 1988.

CP : Est-ce qu'on peut dire à la fois que la droite religieuse a atteint son but, qu'elle a modifié la conscience politique de la classe ouvrière au début de la présidence de Reagan et qu'actuellement elle n'est plus aussi influente ?

JC : Oui, en ce qui concerne la présence de Bush au gouvernement actuel et par rapport à son attitude vis-à-vis de la droite. Les grands capitalistes de droite ont obtenu toute satisfaction de Reagan alors que la droite religieuse,

l'administration Bush ? La droite au pouvoir ne semble plus bénéficier du soutien de la droite populiste ?

JC : Par droite populiste, tu parles des groupes racistes pour la suprématie de la race blanche. David Duke en est certainement le représentant le plus significatif. Il ne fait pas partie de la droite au pouvoir, du moins au plan national. Il a porté la svastika, plus jeune, et était nazi. Il a été un des jeunes loups du Ku Klux Klan. Ce qui est problématique, et qui fait peur concernant David Duke, c'est qu'il propage un racisme qui a été fabriqué par la droite au pouvoir. Il est contre les mesures prises en faveur des minorités dans les années 60 et 70, et on a le spectacle d'un ancien leader du Ku Klux Klan, toujours raciste, devenu plus respectable grâce à la politique du parti au gouvernement.

CP : Cette droite « respectable », avec Reagan, a favorisé la montée du racisme, l'Heritage Foundation et tous ces groupes ont permis l'éclosion d'un mouvement populiste qui maintenant réclame des changements, qui vont bien au-delà de la stratégie de la droite dite « respectable » et du grand capital. La droite a-t-elle du mal à contrôler la nouvelle droite populiste ?

JC : Il est trop tôt pour voir jusqu'où Duke pourra aller. Il est peu probable qu'un fléchissement vers la droite s'accroisse. En fait, la droite au pouvoir essaie de calmer le jeu du côté de la droite religieuse et, de plus en plus, des républicains à la tête du parti parlent de la possibilité de créer un groupe des républicains pour l'avortement. Il y a actuellement diverses réactions contre la politique reaganienne au sein de son parti. Des groupes féministes se

Sur les ondes de ...  
**RADIO-LIBERTAIRE**  
(89.4 FM),  
écoutez chaque dernier  
dimanche du mois,  
entre 16 h 30 et 18 h,  
l'émission  
des Relations internationales  
de la Fédération anarchiste.

NOTES DE LECTURE

L'imaginaire anthropologique



Oka (province du Québec), le mythe du bon « sauvage » en a encore pris un coup. © Sipa press

L'IDÉAL de l'âge classique, c'est la raison contre la nature : nature extérieure, qu'il faut dominer et vaincre, mais surtout nature de l'homme, associée à un désordre qu'il s'agit de réprimer, corriger, évaluer.

Christian Marouby (1) montre comment les nombreuses utopies littéraires imaginées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles poussent cet idéal de contrôle jusqu'à ses ultimes conséquences. Dans ces sociétés insulaires, camps retranchés où l'architecture, les arts, l'industrie sont disposés sous le regard panoptique du centre — l'Etat de la cité idéale —, l'ennemi, c'est d'abord le désir, le désordre des passions individuelles, de l'individu libre ; d'où une surveillance constante, qui peut aller jusqu'à la punition et au meurtre des citoyens déraisonnables.

Le mythe du bon « sauvage »

Le problème abordé, on le comprend, n'est pas pure littérature lorsqu'on regarde rétrospectivement — quand « ce qui était alors un rêve a tourné au cauchemar » — ce dispositif social, totalitaire et paranoïaque. Il l'est d'autant moins que l'auteur confronte le modèle utopique à un autre courant, renversement du premier, qui naît dans les récits de voyage sur les « sauvages » d'Amérique, et va s'affirmer dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Partant des mêmes prémices que l'utopie — la raison contre la nature —, le modèle primitiviste voit d'abord, chez les Tupinambas ou les Iroquois, des hommes « naturels ». Mais c'est pour aboutir à un paradoxe, puis à une critique, radicale pour l'époque, de ce qui fonde le projet de « civilisation » classique, et en premier lieu du pouvoir.

Le paradoxe : ces hommes sans vêtements, sans propriété, sans maître, « ne faisant autre chose que tenir des assemblées, chanter, manger, jouer, dormir, et ne rien faire » (2), voici que, loin de paraître livrés au désordre de la nature, ils évoquent un

modèle de bonheur. Dans le langage de l'époque, qui n'a pas encore l'idée du relativisme culturel, leur nature n'est donc pas déraison. Cette découverte va être suivie d'une déconstruction de l'idéal de l'âge classique, d'une démythification du mensonge des dominants qui, pour assurer leur emprise sur les hommes, affirment la nécessité du pouvoir en « supposant à l'homme des crimes » (Diderot).

L'auteur souligne donc la portée subversive du modèle primitiviste, qui réhabilite la nature dans l'imaginaire européen, avant qu'il ne soit exotisé et naturalisé — dans l'acceptation moderne ici —, « neutralisé », au XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, on aurait préféré, plutôt que des développements qui combinent les réflexions contestables de Clastres (3) et la question, qui frise le culturalisme, de la relation entre l'« Occident » et l'« altérité », mieux connaître comment cette critique du pouvoir sur fond d'un primitivisme alors universaliste, s'en dégagera ou, au contraire, continuera à s'en inspirer, notamment dans la pensée anarchiste — qui veut la rai-

son sans le pouvoir, et également comment le modèle utopique va parfois — on pense à Fourier — éclater en prenant en compte le désir. Mais en dépit de sa qualité, de l'étendue des ses références et d'une réflexion qui conserve la trace de Michel Foucault, l'ouvrage de Marouby ne brise pas le miroir contemporain de l'opposition entre l'« Occident » et l'« Autre ».

Denis Andro

(1) Christian Marouby, *Utopie et primitivisme, essai sur l'imaginaire anthropologique à l'âge classique*, collection Des Travaux, Seuil - 1990. 130 francs.

(2) Lafiteau, *Mœurs des sauvages américains comparés aux mœurs des premiers temps*, 1724.

(3) Clastres P., *La Société contre l'Etat*, 1974. On a reproché, à juste titre, à la tendance « ethnociste » de Clastres de conduire une analyse « libertaire », mais pas anarchiste. Car s'il n'y a pas, partout, de l'Etat, en revanche il y a partout du pouvoir — des hommes sur les femmes notamment.

PUBLICATION

« Soleil noir »

Le deuxième numéro de cette revue culturelle libertaire est aussi dense et riche que le précédent. Qu'on en juge : une nouvelle inédite en français de Traven, le célèbre écrivain cosmopolite, des articles sur le rock, sur le peintre expressionniste George Grosz. Un texte d'histoire apporte des révélations sur les mutins de la mer Noire (1919). A cela s'ajoutent les BD, nouvelles et des chroniques (polar, fanzines...). Le but de *Soleil noir*, d'après ses rédacteurs, est de servir la contre-culture. Si les sommaires restent de cette qualité, gageons que la revue deviendra un véritable carrefour au-delà des milieux spécialisés !

Yves B.  
(gr. Les Temps nouveaux de Brest)

*Soleil noir* est en vente au prix de 10 francs à la librairie du Monde libertaire.

Sélection de Radio-Libertaire (89.4 FM)

- Jeu 8 novembre
  - « Flagrants désirs » (19 h 30 - 20 h 30) : le groupe Vis-à-vis.
- Vend 9 novembre
  - « Ithaque » (22 h 30 - 3 h) : l'individu face au militarisme, face à la guerre.
- Samedi 10 novembre
  - « BDDA et cie » (18 h - 19 h 30) : invités : Makyo et Rossi.
- Dimanche 11 novembre
  - « L'Imaginaire » (22 h - 23 h) : le journal d'un bourgeois de Paris, de 1405 à 1449 (première partie).
- Lundi 12 novembre
  - « Maroc vérité » (12 h 30 - 13 h 30) : émission d'opposants marocains se déroulant tous les 15 jours.

Le restaurant associatif « Pain, roses et chansons » vous propose le samedi 17 novembre, à 21 h 30, un spectacle animé par les chansonniers pacifistes Elisabeth et Guimou de la Tronche. Participation : 40 F  
Restaurant « Pain, roses et chansons », 40, rue des Vignes, 94230 Cachan. Tél : (1) 46.63.51.98.

Le chansonnier libertaire, Claude Turle, présente son spectacle « Idées noires » au Café-théâtre de la Porte d'Italie, à Toulon (Var), les 11 et 25 novembre puis les 9 et 23 décembre, à 15 heures.  
Pour tout renseignement contacter le : (16) 94.58.88.57.

RENDEZ-VOUS

Polar sur la ville

Les amateurs de « roman noir » qui habitent l'Est de la France vont se réjouir. A Florange, en Moselle (plus précisément entre Metz et Thionville), l'association Polar sur la ville organise, durant plus d'un semestre, une manifestation qui devrait satisfaire les lecteurs les plus exigeants. Depuis le 19 octobre 1990 et ceci jusqu'au 12 mai 1991, en effet, de nombreuses animations sont proposées : de l'inauguration (face au commissariat de police !) ouverte au public, et qui doit constituer un temps fort de l'initiative, aux rencontres avec plusieurs auteurs les 11 et 12 mai (parmi lesquels figureront Didier Daeninckx, Pierre Pelot, Daniel Pennac, Manuel Vasquez Montalban, Hervé Jaouen, Gérard Delteil, Jean-Patrick Manchette, Roger Martin... !), le programme est riche.

Les festivités de Florange

« Parce que le polar est le lieu de rencontres, d'histoires et d'individus, parce que nous savons qu'il est aussi l'élément de découvertes et d'échanges passionnés entre d'autres histoires et d'autres individus, parce que le lecteur est ou se veut l'acteur de cet univers là, parce qu'il y pénètre souvent en terrain conquis et qu'il se retrouve dans ce monde du social, de l'imagination et de la critique, nous voulons par ce projet mettre un peu de Polar sur la ville ».

« Polar sur la ville se propose, poursuivent les organisateurs, d'être un espace de rencontres entre le polar et la ville, entre le polar et la vie, entre les auteurs (écrivains, cinéastes...) et le lecteur. Un espace de rencontres pour tous ceux qu'attirent toutes « les couleurs du noir », en quelque sorte un « voyage au bout de la noire ».

Un « marché du polar » a eu lieu le 21 octobre dans le hall de la mairie. Les activités ne visent cependant pas toutes les collectionneurs ou les habitués de ce type de littérature. Des expositions permettent aux lecteurs, que le genre laisse habituellement sceptiques, de découvrir les différents terrains investis : s'il existe aujourd'hui une littérature que l'on peut qualifier de « populaire », nul doute que le polar en est la branche maîtresse, car se thèmes abordent tous les aspects de la vie sociale, n'étudiant aucun tabou.

En milieu scolaire, plusieurs projets sont d'ores et déjà inscrits au programme. Citons une « action lecture/écriture » durant laquelle des élèves rédigeront une nouvelle ou une étude sur l'ambiance spécifique du roman policier. Le but est d'inciter, tant les enseignants ou les parents, que les collectivités locales ou les associations diverses, à se pencher sur les réalisations des enfants.

Une « nuit du film noir » sous la forme d'un « drive-in à l'américaine » aura lieu sur un terrain vague et près de halls d'usines à l'abandon. Les spectateurs, qui suivront donc les films à l'intérieur de leur voiture, pourront même prolonger leur plaisir en se retrouvant, à l'aube, devant un « café-crime » ! Il est encore prévu de rendre un hommage particulier à l'un des meilleurs représentant du genre, Jean Meckert, dit Jean Amila. D'autre part, un premier prix « Polar sur la ville » sera décerné à l'auteur d'une nouvelle, policière il va de soi.

Souhaitons le succès de cette initiative originale, placée sous les auspices d'écrivains dont les œuvres, par leur qualité et leur engagement, ne sauraient nous laisser indifférents.

Thierry Maricourt

N.B. : pour tout renseignement : « Polar sur la ville », mairie de Florange, 57192 Florange cedex. Tél. (16) 82.59.32.60.



En raison des événements du Golfe, nous vous rappelons qu'il existe un très bon album de BD antimilitariste : « Où vas-tu petit soldat ?... A l'abattoir ! » (éditions du Monde libertaire, 1989). Ouvrage collectif, cet album regroupe divers dessinateurs dont Tardi, Loup, Willem, Solé, Barbe, Pichon, Margerin, Gotlib, etc. En vente, à la librairie du Monde libertaire, au prix de 69 francs.

# RENDEZ-VOUS

**BORDEAUX**  
Semaine antimilitariste à Bordeaux, à l'Athénée libertaire (7, rue du Muguet) :

- du 5 au 9 novembre, expositions antimilitaristes de 15 h à 18 h ;
- le 10 novembre, journée antimilitariste de 14 h à 20 heures (expos et vidéos), avec débat sur l'antimilitarisme, l'objection de conscience et l'insoumission entre 20 h et 22 h et film à partir de 22 heures ;
- le 11 novembre, manifestation antimilitariste et pacifiste sur la place Saint-Michel, à partir de 10 h.

**BOURGOIN-JALLIEU**

Le Collectif anarchiste et le groupe FA de Bourgoïn-Jallieu organisent le vendredi 9 novembre, à 20 h 30, à la Maison de quartier de Champfleuri, une conférence-débat : « Situation de guerre, antimilitarisme et pacifisme », avec la section du Rhône de l'Union pacifiste. Une vidéo sur Louis Lecoin sera projetée et un stand de presse sera tenu.

**DIEPPE**

Un groupe existe à Dieppe. On peut contacter ses militants le samedi, de 10 h 30 à 12 h, sur la place Nationale.

**TOULOUSE**

Le groupe Albert-Camus tient des permanences chaque jeudi de 18 h à 20 h et chaque samedi de 14 h à 18 h, à l'Athénée Albert-Camus, situé au 39, rue Peyrolières, 31000 Toulouse. Le groupe tient une table de presse le dimanche entre 10 h 30 et 12 h 30, au marché aux puces de Saint-Sernin.

**PARIS**

Les groupes de l'Union régionale parisienne viennent d'ouvrir un lieu de rencontres/bibliothèque au local du groupe Louise-Michel, situé au 10, rue Robert-Planquette (M<sup>e</sup> Blanche), 75018 Paris. Ce lieu est ouvert chaque samedi entre 15 h et 18 h.

**PARIS-13<sup>e</sup>**

Le groupe Flores-Magon vend chaque mercredi, entre 18 h et 19 h 30, *Le Monde libertaire* à la sortie du métro Place d'Italie, sortie boulevard Vincent-Auriol.

Le groupe tient, par ailleurs, une table de presse chaque mardi et jeudi entre 11 h et 14 h, à la faculté de Tolbiac.

**RENNES**

Le groupe de Rennes organise le mardi 13 novembre un débat sur la croissance des églises et des sectes dans la société. Rendez-vous, à 20 h 30, à la Maison du Champ-de-Mars, avec Jacques Mombé de la Libre Pensée.

# PARUTIONS

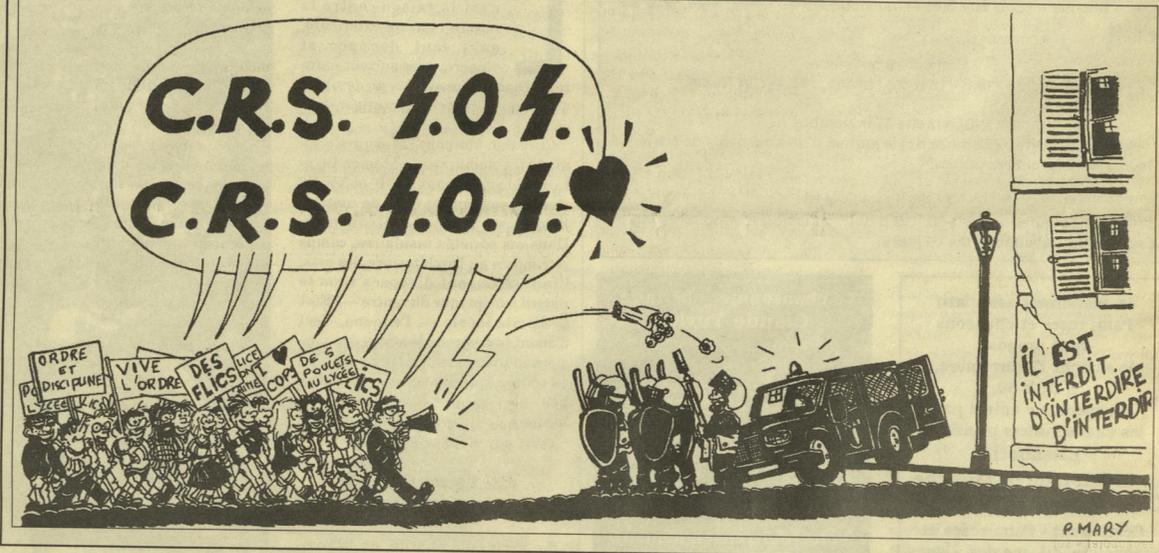
**CARTE DE SOUTIEN**

Le Collectif anarchiste et le groupe FA de Bourgoïn-Jallieu viennent d'éditer une carte de soutien, au prix de 100 F (chèque à libeller au nom de l'association « Contre-courant »). Elle donne droit à une réduction de 20 francs à l'un des spectacles organisés par l'association « Contre-courant », à l'abonnement d'un an au journal *Contre vents et marées*, et à une information régulière sur les activités de l'association. Pour tout renseignement s'adresser à l'association « Contre-courant », la Ladrrière, Saint-Alban-de-Roche, 38300 Bourgoïn-Jallieu (Isère).

# Le dessin de la semaine

A l'occasion de la sortie du 800<sup>e</sup> numéro du *Monde libertaire*, le comité de rédaction a décidé de reprendre la rubrique : « Les dessins de la semaine ». Celle-ci permettra à nos collaborateurs d'exprimer, au mieux, l'actualité

en images. Dans ce numéro, notre rubrique se conjugue au singulier, avec un dessin de Pascal Mary, que les manifestations lycéennes ont inspiré selon l'aspect sécuritaire.



CONTRIBUTION SOCIALE GENERALISEE

# Haro sur le baudet !

**L**a Contribution sociale généralisée va finir par nous faire rire... En effet, qu'ils soient pour ou contre, les acteurs du théâtre social viennent à tour de rôle se tordre les mains ou sourire aux anges pour essayer de convaincre le bon peuple, qui les regarde d'un œil morne.

**Les intérêts d'appareils**

Privés d'audience par le manque d'intérêt de leurs troupes, la gauche, la droite, les organisations syndicales en sont réduites à bredouiller un texte écrit par avance non pas sur l'intérêt ou les vices de la proposition, mais sur leur attitude face à la gestion rocardienne de l'économie de marché — celle qu'on évite, depuis 1981, d'appeler économie capitaliste.

Pour compliquer encore la question, chaque organisation syndicale se sert de la CSG comme révélateur des intérêts d'appareils et de pouvoirs qui n'ont qu'un lointain rapport avec la défense des salariés. Il n'est, pour s'en convaincre que d'observer la pauvreté du débat où, dans chaque camp l'invective s'allie aux arguments les plus invraisemblables, les flous les moins artistiques ou la naïveté de façade. Inutile d'analyser les positions des composantes politiques proches du PS puisque celles-ci reflètent jusqu'à la caricature leur degré de sympathie avec le rocardisme.

On attendait, par contre, mieux des organisations syndicales. Il n'en est rien, hélas !

Seul syndicat favorable la CSG, la CFDT l'est d'autant plus qu'elle se pique d'en être à l'origine. Visiblement, le dérapage des TUC n'a rien appris aux compères du très discret Kaspar, qui continue de cultiver le syndicalisme de ministère. Attendons donc les pleurnicheries de nos gros maîts, lorsque le projet leur aura pété à la figure.

La CFDT, d'ailleurs, oublie de souligner que les chômeurs vont être nombreux à payer dès lors qu'ils touchent le SMIC (Tiens, au fait, où est passé le SMIC revendiqué ?). La CFDT, toujours elle, qui va même jusqu'à se payer une page dans la presse quotidienne pour vanter les bienfaits de la CSG. Rocard, reconnaissant, lui offrira peut-être la gestion des la Caisse d'assurance-maladie en remplacement de Force ouvrière.

FO, justement, qui redoutant la fin de son règne pas toujours transparent, sort l'artillerie lourde par la voix de son dynamique secrétaire général. Celle-ci n'hésite pas à user d'une mauvaise foi inquiétante pour mettre la tête sous l'eau au « nouvel impôt » (laissant entendre qu'il va s'ajouter au système existant).

Marc Blondel ajoute, et il a raison, que la diminution de la cotisation vieillesse de 0,6% représente « une misère que le patronat aura tôt fait de récupérer ». Quant au 1,1% de la CSG, FO affirme, comme la CGT, que le gouvernement n'en restera pas là : 1,1% en 1991, combien en 1992 ?

Alors, que l'Etat fixera, justement, par décret cotisations et modalités de remboursement, on voit mal quel bénéfice les salariés pourront bien en retirer. Il faut, donc, que le gâteau soit fameux pour que la CFDT accepte de jouer le bouc émissaire des décisions gouvernementales.

Lorsque la CGT exprime ses craintes de l'intégration européenne, qui « tire vers le bas le niveau de vie et les garanties sociales », elle a, sans doute, raison. Mais cela n'a qu'un lointain rapport avec l'objet du débat.

Certes, si la courroie de transmission du PC attend l'appareil communiste des directives crédibles, les militants risquent de rester plutôt secs. Lorsque l'*Humanité* écrit qu'« à l'injustice de l'impôt (égal pour tous, milliardaires aussi bien que chômeurs) s'ajoute, cette fois, l'absence de toute dégressivité », on se demande si

ces braves gens ne se payent pas notre tête.

Après avoir réclamé, pendant des années, des augmentations salariales en pourcentage (pour le smicard comme pour le cadre supérieur) viendrait-il de s'apercevoir de leur démagogie ?

Etouffée par son sectarisme, la CGT qui malgré l'annonce de « rencontres avec les travailleurs au plus près de leurs revendications » est quasi paralysée et cherche à rejoindre tous les mécontentements. Après avoir épuisé ses adhérents dans d'innombrables grèves sans réelles motivations, il est plus que temps pour elle de trouver un cheval de bataille qui porte ses bagages. La CSG est, donc, la bienvenue.

**Coincer la savonnette**

En fait, les opposants à la CSG cherchent désespérément à coincer la savonnette Rocard. Acte difficile du fait du partage des tâches entre un PS qui joue le social et un gouvernement qui regorge de « réalisme » et de « responsabilité ».

Tâche d'autant plus délicate que les opposants à la CSG ont déserté le débat idéologique et le débat économique. Qui, à part quelques syndicalistes égarés, s'interroge sur le budget de l'armée et les hypothèques économiques que l'industrie de l'armement et du militarisme fait peser sur la production ?

Qui réclame la suppression de la TVA sur les produits courants au bénéfice de l'impôt direct plus juste ?

Qui s'intéresse encore aux sections syndicales d'entreprises plutôt que de brailler des appels vagues et hallucinés, qui réveillent à peine les moins désabusés ?

Qui étudie, réellement, les alternatives économiques au capitalisme triomphant ? Même sur le terrain réformiste qui est le leur, les organisations syndicales sont totalement incapables de la moindre cohérence.

Lorsque FO, la CGT, voire la CFDT s'intéresseront aux salariés, leur présenteront des revendications réalistes et un projet solide, peut-être le taux de syndicalisation remontera-t-il. Or, nous n'en sommes plus là !

René Corison

**ERRATA**

L'Histoire connaît des raccourcis parfois étranges. *Le Monde libertaire* en a fait l'expérience, par deux fois, dans les numéros 799 et 800. Dans le premier n<sup>o</sup>, en page 8, dans l'article intitulé « Les « ratonnades » d'octobre 1961 », nous avons indiqué qu'au lendemain de la manifestation du 17 octobre, le jeudi 18, un policier avait renoncé à sa carrière. Du fait d'une méprise, ce n'est pas au lendemain des « ratonnades » d'octobre que cette démission a eu lieu (pour raison de santé, précisions-nous), mais au lendemain de la ralle du Vel d'hiv, dont il était fait allusion, au passage.

Dans le n<sup>o</sup> suivant, nous avons récidivé, en page 3, dans l'article « Lycées fâchés, facs agitées » en écrivant : « A la suite de la manifestation du 22 mars... ». Il fallait bien sûr lire : « A la suite de la manifestation du 22 octobre... ». Nous ne doutons pas que nos lecteurs aient rectifié d'eux-mêmes ; d'autant que l'on parlait dans cet article du « Mouvement du 22 octobre ». Il était bon, cependant, de rendre à Cohn-Bendit ce qui lui revient : le 22 mars étant un date symbole de la contestation soixante-huitarde... une date liée aux « enrégés de Nanterre ».

# SOMMAIRE

- PAGE 1 : Lettre ouverte aux va-t-en-guerre, Les « Rambo déboussolés », Editorial.
- PAGE 2 : Les Mohawks : chronique d'une lutte.
- PAGE 3 : Lettre ouverte aux va-t-en-guerre (suite de la une), Billet d'humour, Non à la double peine, En bref.
- PAGE 4 : Les groupes de pression anti-avortement.
- PAGE 5 : Festival Pasolini de Lille, Antifascisme.
- PAGE 6 : La droite et les médias aux USA (suite et fin).
- PAGE 7 : Polar sur la ville, L'imaginaire anthropologique, « Soleil noir », sélection R-L.
- PAGE 8 : Le dessin de la semaine, La Contribution sociale généralisée, Infos FA.